

# Chronique de l'Exposition nationale suisse de Lausanne 1964 : 30 avril - 25 octobre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie  
suisse de France**

Band (Jahr): **10 (1964)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

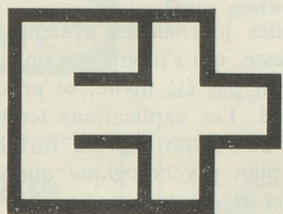
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CHRONIQUE DE L'EXPOSITION NATIONALE SUISSE DE LAUSANNE



## 1964

**30 avril - 25 octobre**

### EXPO-POTINS

— Gros succès aussi du spectacle de cabaret « Boulimie », qui met en boîte les officiels et même les dirigeants de l'Expo. Le premier à en rire fut le président Despland.

— Un confrère lausannois, menant une enquête dans les restaurants de l'Expo, a découvert parmi les « plongeurs » un radio-reporter, deux jeunes médecins, un avocat stagiaire, un journaliste, trois graphistes et un décorateur. Il n'y a pas de sot métier pour qui veut mettre un peu de beurre dans ses épinards.

— Une jeune et charmante ambassadrice des Etats-Unis a été l'hôte du pavillon « Vêtement et parure » à l'Expo le 1<sup>er</sup> juin. Il s'agit d'une étudiante de 21 ans, Katy Sue Meredith, d'Andalusia (Alabama), qui a été nommée reine du coton 1964 par le Conseil américain du coton, pour son charme, son caractère et son érudition. Miss Meredith, 25<sup>e</sup> « reine du coton » américaine, invitée à faire une tournée autour du monde, emporte dans sa garde-robe de voyage 60 modèles en tissus et broderies de coton. Elle a été reçue à l'Expo par M. William Davis, ambassadeur des Etats-Unis à Berne, et par les représentants de l'Association suisse des textiles et des détaillants en textiles.

— Un visiteur de l'Expo sur dix répond au questionnaire de Gulliver, soit près de 5.000 personnes par jour en moyenne. A ce rythme, plus d'un million de Suisses auront participé, à la fin de l'Expo 64, à cette sorte d'enquête sociologique, la première du genre dans notre pays. Des conclusions intéressantes pourront certainement être tirées et il faut espérer que les milieux officiels ne négligeront pas cette occasion de broser un tableau des idées du Suisse moyen.

— 600 écoliers parisiens ont accompli le tour de force de visiter l'Exposition nationale suisse en un jour. Arrivés le

matin de Paris, ils repartirent le soir même pour leur ville. Avec, probablement, beaucoup de fatigue et le regret d'une visite trop courte.

— Les 23 et 30 août, aux arènes de l'Expo, on pourra admirer la démonstration de jeunes Jurassiennes montant sans selle ni étriers des chevaux des Franches-Montagnes. Quatorze jeunes filles de 14 à 18 ans viennent d'être sélectionnées par un jury à Delémont.

— 9.000 collégiens zuricois ont la chance de visiter par groupes l'Expo de Lausanne. Ils arrivent sur les bords du Léman au rythme d'une huitantaine par jour et logent à Prilly, dans un home appartenant à la ville de Zurich. Deux jours à l'Expo, c'est leur course d'école annuelle pour 1964.

— L'Exposition nationale est une véritable petite ville, élevée sur les lieux mêmes de l'ancienne Lousonna romaine. On peut évaluer à environ 3.000 le nombre des personnes qui y travaillent. Ainsi, les 48 restaurants occupent près de 1.350 employés. Le personnel d'exploitation de l'Expo elle-même compte 870 personnes, le personnel administratif 330. Il faut encore ajouter 50 femmes de ménage, les agents de « Sécurité », les employés du service de nettoyage dans l'enceinte de l'Expo, etc...

— Les courses d'école forment un contingent important des visiteurs de l'Expo. Elles arrivent maintenant de toute la Suisse. Récemment, par exemple, un millier d'écoliers de La Chaux-de-Fonds ont vu l'Expo. De plus en plus souvent, les petits visiteurs portent une coiffure qui permet de les distinguer et de ramener au troupeau les brebis égarées.

— A la suite de maintes réclamations, les autorités lausannoises ont décidé que les classes des écoles communales pourront suivre à tour de rôle les cortèges cantonaux, qui constituent les meilleures leçons d'histoire, de civisme et de fraternité.



## POUR CEUX QUI VEULENT PLONGER AVEC LE « MESOSCAPHE »

Il est possible de réserver des places à l'adresse suivante : Exposition nationale, réservation mésoscaphe, av. de Belle-rive, 64, à Lausanne, ou au numéro de téléphone (021) 36-17-51.

De plus, chaque jour, la moitié des courses est laissée pour la vente directe à la caisse. Ainsi les visiteurs peuvent prendre les billets pour une course ayant lieu le jour même. Le numéro de téléphone de la caisse est le suivant : (021) 36-17-48.

### LE MESOSCAPHE EST « OPERATIONNEL »

Le mésoscaphe « Auguste Piccard » est entré officiellement en exploitation. Il y a neuf courses par jour, se succédant à des intervalles d'une heure et demie, de 9 h 30 à 21 h 30. Les passagers sont priés de se présenter 20 à 25 minutes avant le départ. Les places peuvent être achetées directement à la caisse du port ou réservées à l'avance.

120 journalistes suisses et étrangers ont participé à trois plongées qui marquaient définitivement la mise en service du premier sous-marin civil du monde. Les plongées ont lieu dans une zone balisée, de 1.000 m sur 700, absolument interdite à tout autre bateau. Des instructions ont d'ailleurs été données par la police aux navigateurs et aux pêcheurs. Cette zone est située à près de 850 m de la rive de Vidy. Le mésoscaphe s'y rend en surface, accompagné d'une vedette de l'Expo avec laquelle il reste en contact permanent.

Les plongées auxquelles les journalistes ont pris part étaient absolument semblables à celles auxquelles le public pourra participer. Alors qu'un hélicoptère prenait des photos, le mésoscaphe s'est enfoncé lentement sous l'eau, grâce à son moteur électrique et au remplissage des ballasts, et ce fut le seul moment où les participants eurent réellement l'impression de mouvement. Un quart d'heure plus tard, l'engin atteignait une profondeur de 12 m, cinq minutes après, il était à 30 m sous le niveau du lac. Enfin, 40 minutes après l'immersion suivie par télévision, le submersible se posait sur le fond du Léman, à une profondeur de 49 mètres.

Grâce aux projecteurs, le fond argileux est parfaitement visible. C'est une sorte de paysage lunaire, verdâtre. Le fond du lac est formé de terrasses successives, aboutissant à une vaste plaine de plusieurs kilomètres. La température de l'eau est de 4 degrés. On rencontre là divers poissons, brochets, perches, ombles, etc., qui se nourrissent de plancton et de mollusques. En fait, ces poissons ne sont pas visibles. A part le spectacle du fond du lac, les journalistes n'ont vu par les petits hublots qu'une eau glauque, des bulles d'air, des poussières en suspension. C'est assez décevant, car la visibilité est malheureusement très réduite à la profondeur de 40 à 60 mètres, qui est celle offerte aux visiteurs par le mésoscaphe.

Mais l'intérêt de la plongée n'en est pas moins réel. C'est une occasion unique de descendre dans les profondeurs sous-lacustres, au moyen d'un engin d'un tirant d'eau supérieur à n'importe quel autre bateau du Léman et qui peut descendre plus bas que n'importe quel sous-marin de guerre. C'est aussi, pour la population suisse, l'occasion de constater *de visu* les ravages de la pollution, qui touchent nos eaux à des profon-

deurs insoupçonnées jusqu'ici. Ce ne sera pas le moindre mérite du mésoscaphe, si ses plongées attirent davantage encore l'attention sur les dangers de la pollution.

La remontée à la surface est absolument sans histoire, comme la descente d'ailleurs. Le mésoscaphe fait surface 20 minutes après avoir décollé du fond. L'impression de sécurité est complète, tout au plus la stabilité de l'engin est-elle plus grande en plongée qu'en surface.

L'équipage du mésoscaphe, dirigé par le commandant Riondel, est formé de sous-marinières français et italiens. A chaque plongée, il y a un commandant, un pilote, un électricien et une hôtesse.

Les plongées des journalistes avaient été précédées d'une conférence de presse, qui s'ouvrit sur un incident : M. Jacques Piccard, qui n'avait pas été invité, se présenta tout de même, mais il fut refoulé. Les explications techniques données par les représentants de l'Expo ont été fort convaincantes. C'est peut-être sur le plan psychologique que des erreurs ont été commises, de part et d'autre.

M. J.-M. Froidevaux, adjoint à la direction de l'Expo, a fait un exposé sur les problèmes techniques et les travaux de mise au point du mésoscaphe. Il a précisé les points sur lesquels les experts sont intervenus et a expliqué les modifications et améliorations apportées à l'engin, dans l'intérêt de la sécurité. Ses explications furent complétées par celles de M. Jacques Paschoud, professeur à l'Ecole polytechnique de Lausanne et président de la Commission d'experts.

Puis, M. Paul Ruckstuhl, directeur financier de l'Expo, s'est livré à des considérations générales et a parlé en particulier des difficultés administratives. Il a fait l'historique du conflit intervenu entre la direction de l'Expo et M. Piccard, conflit que l'Expo est la première à regretter profondément, mais qui n'a pas empêché la création d'un des éléments les plus spectaculaires et les plus attractifs de l'Exposition nationale.

M. Ruckstuhl a encore précisé que le mésoscaphe coûte au total 6 millions de francs environ, que des contrats d'assurance-responsabilité couvrent largement les risques et que des offres d'achat ont déjà été faites par des entreprises suisses et étrangères, mais aucun pourparler pour la vente du mésoscaphe n'est en cours pour le moment.

Conformément aux rapports de la Commission d'experts, le mésoscaphe a subi depuis sa remise en cale sèche le 23 avril 1964 de nombreux contrôles et transformations en vue d'assurer une exploitation régulière et sûre. Ces contrôles, de même que les essais entrepris depuis lors, ont pleinement confirmé la pertinence des remarques des experts et l'absolue nécessité des travaux réalisés.

L'exposition regrette que la collaboration de M. Jacques Piccard n'ait pas pu être poursuivie. Consciente de ses responsabilités, elle a soumis le mésoscaphe à un programme d'essais très sévère et réalisé selon les exigences des experts. Après de nombreuses courses d'essais avec les ingénieurs et techniciens, l'« Auguste Piccard » a effectué des plongées avec la direction et le personnel de l'Expo.

L'exposition tient à exprimer sa gratitude à tous les artisans de cette création, en particulier à M. Jacques Piccard, aux ingénieurs et techniciens auteurs des calculs et des plans, et aux nombreuses entreprises associées à la construction. L'exposition nationale a pu ainsi réaliser une œuvre inédite et prou-

*Suite page 18.*



# La chronique des lecteurs-rédacteurs

FESCHES-LE-CHATEL

Le dernier congrès des Suisses de France, qui s'est tenu à Paris, a été très bien organisé, néanmoins je me permettrai de faire remarquer que malgré tout l'intérêt des diverses questions présentées par les personnalités présentes, il n'est resté que très peu de temps aux délégués présents pour présenter leurs projets ou vœux, et surtout pour pouvoir en discuter sans restriction d'horaire. Nous avons eu l'impression d'assister à une réunion d'informations plutôt qu'à une véritable réunion de délégués s'étant déplacés pour discuter entre eux de leurs problèmes et de leurs aspirations.

Je dois avouer que j'ai pris beaucoup de plaisir à écouter l'allocution de M. le conseiller fédéral Roger Bonvin, excellent orateur, très sympathique, néanmoins certaines de ses paroles ne peuvent rester sans réponses, ce que j'aurais voulu faire à Paris, si on m'en avait donné la possibilité.

M. Bonvin a dit ceci : « La semaine dernière, nous avons discuté des possibilités de l'allongement de l'âge de la retraite, la longévité du peuple suisse dépassant les chiffres de base admis lors de la création de l'A.V.S. ». M. Bonvin a également dit : « Je pense que personne de sérieux n'ouvrirait en Suisse un dossier dans lequel il y aurait une proposition tendant à raccourcir l'âge de la retraite. »

J'ai répété ces paroles à notre dernière assemblée, où personne ne m'a pris au sérieux, croyant que je plaisantais. Il est certain que si nous avons cotisé en 1948 pour toucher une rente à 65 ans, ce serait une véritable escroquerie de vouloir reculer l'âge de la retraite. Si c'est cela qu'on appelle le progrès social en Suisse, je demanderais aux autorités intéressées un peu plus de compréhension.

Malgré tout, mon voyage à Paris n'a pas été improductif, car pour la réunion des Suisses de Franche-Comté et du Territoire de Belfort, que notre Société organisera, plusieurs personnalités m'ont promis leurs présences. Parmi elles, M. l'Ambassadeur et M. Gruaz.

Emile VOISARD.

**Cher compatriote,**

**Bien que n'étant pas d'accord avec vous au sujet de l'âge de la retraite, nous publions votre lettre in extenso, le « Messenger » étant l'organe de tous les Suisses de France.**

LA REDACTION.

## NECROLOGIE

Nous avons la grande douleur d'annoncer la mort de M. Xavier Voisard, vice-président d'honneur de la Société suisse de Feschés-le-Châtel.

Après une vie de dur labeur, M. Voisard s'est éteint le 1<sup>er</sup> juin à l'âge de 79 ans.

Une grande assistance était présente aux obsèques, ce qui a été un grand réconfort pour la famille du défunt.

Il était le père du président de cette Société, M. Emile Voisard.

suite de la page 16

ver les possibilités de notre pays dans un domaine nouveau. Premier sous-marin touristique, premier appareil pour profondeurs moyennes, l'« Auguste Piccard » constitue une remarquable innovation.

## NOUVELLES AFFICHES

L'Expo est entrée dans la seconde moitié de son existence. Son service de propagande a estimé à juste titre que le moment était venu de faire une publicité de rappel.

C'est ainsi que, toute la Suisse et si possible certaines régions étrangères limitrophes ont été couvertes de nouvelles affiches, qui ont été imprimées en 10.000 exemplaires.

Il s'agit d'une affiche double, dont une moitié représente la partie Ouest de l'Expo avec des textes français et allemand, et l'autre la partie Est de l'Expo avec des textes italien et anglais. Contrairement aux premières, qui étaient très abstraites, les nouvelles affiches sont tout à fait figuratives, puisqu'elles montrent l'Expo vue d'avion. Leur efficacité pratique sera certainement excellente.

Ces affiches, où le bleu du lac et le vert des terrains dominent, portent sur fond rouge l'inscription très visible « Exposition nationale suisse 1964, Lausanne », le signe de l'Expo aujourd'hui très populaire et le rappel des 24 principales attractions, désignées dans leurs secteurs respectifs.

Outre, ces grandes affiches, qui sont apposées sur les panneaux dans les rues et sur les routes, dans les gares, etc., 20.000 affichettes, plus petites, mais présentant les mêmes motifs, ont été imprimées à l'intention des magasins, des hôtels, des agences de voyages, etc. Elles offrent au verso les photographies des attractions de l'Expo et pourront être achetées à bas prix par les visiteurs dans l'enceinte de Vidy.

D'autre part, de nouveaux panneaux de propagande ont été placés aux entrées de Lausanne et de larges inscriptions « Exposition nationale » sont posées au-dessus des anciennes affiches de l'Expo pour les rendre moins « hermétiques ».

## L'ARCHITECTE EN CHEF DE L'EXPO PROPOSE COMME CITOYEN D'HONNEUR DE LUGANO

Une surprise attendait M. Alberto Camenzind, architecte en chef de l'Expo, à son arrivée à Lugano à la tête d'une délégation de l'Exposition nationale venue spécialement au Tessin. Au cours d'une cérémonie, M. Ferruccio Pelli, vice-président de la ville de Lugano, a annoncé que le Conseil exécutif avait proposé à l'unanimité de conférer à Alberto Camenzind la bourgeoisie d'honneur de la ville de Lugano. M. Camenzind est bourgeois de Gersau, dans le canton de Schwyz, mais il a été élevé à Lugano.

MIROITERIE  
VITRERIE

Installation sécurit

**E. GENINASCA**

89, avenue P.-Brossolette, 89 ALESia 16-12 et 99-25

MONTROUGE (Seine)

REDACTION : SILVAGNI-SCHENK, 17<sup>bis</sup>, quai Voltaire. — GERANT : F. LAMPART  
SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris, X<sup>e</sup>. C.C.P. Messenger Suisse de France 12273-27. — Prix de l'abonnement : F 10  
IMPRIMEUR : I.F.Q.A.-Cahors, 1, rue des Capucins, Cahors (Lot). — 40.716. — Dépôt légal : III-1964. — N° 107/1964  
La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messenger » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal  
Adresser toute correspondance à la Rédaction, 17<sup>bis</sup>, quai Voltaire, Paris. VII<sup>e</sup>.